

## **Pour attirer les investisseurs étrangers, l'Allemagne est désormais plus séduisante que la France**

Selon l'étude réalisée par le cabinet Ernst & Young sur l'attractivité en Europe, l'Allemagne est désormais plus séduisante que la France aux yeux des investisseurs étrangers. Le Royaume-Uni reste en tête du classement.

Selon Marc Lhermitte, associé au cabinet de conseil et auteur de cette étude, la France doit s'inspirer des réformes engagées outre-Rhin au début des années 2000 pour regagner les faveurs des investisseurs étrangers.

Selon ce dixième millésime du baromètre européen de l'attractivité réalisé par Ernst & Young, la France se montre résistante, mais cède la deuxième marche du podium européen à l'Allemagne. Aux yeux des décideurs internationaux interrogés dans le cadre de cette enquête, le Royaume-Uni reste, en 2011, le pays attirant le plus d'implantations internationales.

En 2011, sur les 3906 investissements réalisés en Europe, 540 projets ont vu le jour en France, que ce soit des projets nouveaux ou des extensions d'implantations existantes. Ces investissements ont permis de créer 13 164 emplois, sur un total de près de 160.000 au plan européen.

Outre les équipements industriels, les services aux entreprises, les logiciels, l'agroalimentaire et les services de transport sont plébiscités par les investisseurs étrangers.

De toute évidence, la région capitale est le principal centre d'attention, mais les choses évoluent. Pour 49% des décideurs interrogés, parmi les grandes agglomérations, Lyon est un vrai challenger de Paris. Ont également été citées Toulouse, Lille, Marseille et d'autres. Etre doté d'un pôle universitaire d'envergure est notamment un atout indéniable dans la lutte qui oppose les territoires pour faire venir des investisseurs étrangers.

Ce n'est pas l'image de la France qui s'est détériorée, poursuit Marc Lhermitte : c'est surtout celle de ses concurrents qui s'est grandement améliorée sur les dernières années.

Pour attirer les IDE, la lutte est féroce entre les pays européens. Ce n'est pas l'action de l'Agence française des investissements internationaux [AFII] chargée d'attirer les IDE qui est en cause, mais plutôt la difficulté à corriger la faiblesse de l'attractivité française, l'incapacité de la France à s'adapter à la nouvelle donne mondiale et à mettre en place une stratégie de compétitivité à l'exemple de ses deux grands voisins.

De plus, comme toutes les entreprises, les compagnies étrangères détestent évoluer dans un environnement fiscal ou réglementaire mouvant. Or, dans ce domaine, la France ne fait pas figure d'exemple. Et les rigidités de son marché de l'emploi ainsi que le coût du travail ne jouent pas non plus en sa faveur.

Il ne faut toutefois pas dramatiser. Avec 170 projets manufacturiers, la France conserve la première place en Europe au niveau des investissements industriels. La qualité de sa main d'œuvre, de ses infrastructures, de ses pôles universitaires sont, entre autres, très appréciés par les investisseurs. Mais le décrochage d'image est plus difficilement rattrapable car le niveau de la compétition est très élevé. Selon 43% des personnes interrogées, la France est moins adaptée à la mondialisation que ses concurrents. Ce n'est pas bon signe.

Plus globalement, note le rapport E&Y, l'image de l'Europe n'a pas vraiment souffert de la crise actuelle de la dette souveraine des pays de la zone euro. Selon la CNUCED, rappelle-t-il, 28% des IDE mondiaux ont pris la direction du Vieux Continent en 2011.

Parce que l'Europe et ses 500 millions de consommateurs restent le premier marché mondial, son image reste forte et sa capacité de séduction relativement intacte.

Par ailleurs, la bonne santé de l'Allemagne et le rôle de locomotive qu'elle joue actuellement sont une aubaine pour l'attractivité de l'Europe. Les réformes du marché du travail et les efforts de

modération salariale engagés outre-Rhin au début des années 2000 portent leurs fruits.

L'Allemagne a en quelque sorte montré le chemin à suivre. Reste à savoir si la France saura l'imiter, conclut le rapport.